

LA REINE BLANCHE

{
scène des arts
et des sciences



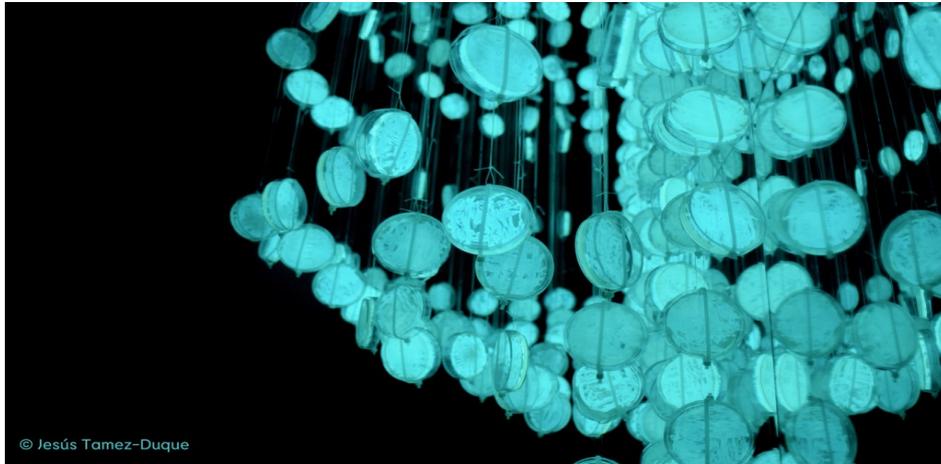
« Frontiers are my prison », chantait Leonard Cohen... Poursuivant son entreprise de décloisonnement des disciplines, LA REINE BLANCHE propose des spectacles hybrides, où la parole du scientifique est mise en résonance avec une performance artistique : bioluminescence ou astrophysique et théâtre, biologie de l'évolution ou paléoanthropologie, gynécologie et danse, mathématiques et musique. Ainsi se créent des formes spectaculaires novatrices, qui permettent de communiquer la science au plus grand nombre, mais aussi de déplacer de façon féconde et l'artiste et le savant.

Elisabeth Bouchaud

DES SAVANTS SUR LES PLANCHES

RAPHAËL DUBOIS, GÉNIE DE LA LAMPE VIVANTE

le mardi 19 octobre à 21H00



Biologie / théâtre

Présenté par Nadia Merad Coliac et Benoît Gruel

Mise en scène : Nadia Merad Coliac, assistée de Juliette Paul

Bande son : Laurent Pernice

Avec l'aimable participation de Didier Paul, physicien médical

Raphaël Dubois Génie de la lampe vivante, est une performance artistique et théâtrale qui retrace la vie du savant français Raphaël Dubois (1849–1929), visionnaire, philosophe et libre penseur. Il a été l'élève de Paul Bert et ami des frères Lumière.

Ses travaux sur la bioluminescence, entre autres, sont à ce jour les plus cités dans la littérature internationale. Comble du paradoxe, Dubois, précurseur dans bien des domaines, est tombé dans l'oubli dans son propre pays.

Pour sortir de l'ombre, cet illustre savant multifacettes, découvreur du secret des lucioles, n'a pas hésité à déranger les neutrinos du projet ANTARES pour revenir dans la lumière.

À travers une sélection de textes, d'anecdotes, et ses retrouvailles avec sa lampe vivante, le public/ acteur et spectateur est invité à participer à une expérience immersive lumineuse, avec une rencontre in vivo au contact de la fée bleue dont la magie est produite par des bactéries bioluminescentes à la découverte de Raphaël Dubois le génie de la lampe vivante et Diogène des temps modernes.

Nadia Coliac est designer plasticienne, docteure en arts plastiques et science de l'art et travaille à l'Institut de neurophysiopathologie de la Faculté de Médecine de Marseille (CNRS-AMU).

DERNIÈRES NOUVELLES DU CIEL

le mardi 14 décembre à 19H00

Astrophysique / théâtre



Théâtre
de la DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA
Ville
P A R I S

Textes rassemblés par Jean Audouze et Jean – Claude Carrière
Présentés par Jean Audouze, Sara Belviso et Charles – Roger Bour
Contributions à la mise en scène : Emmanuel Demarcy – Mota,
Julie Peigné, et Christophe Lemaire

Le spectacle propose une lecture à trois voix : une voix scientifique qui raconte les dernières nouvelles du ciel, et deux voix littéraires et poétiques qui lui font écho, par un texte ou un poème. Ces voix nous parlent tour à tour du chant du Soleil et des étoiles, de la Vie dans l'Univers, de l'accélération récente de l'expansion de l'Univers, de la matière et de l'énergie noires, des trous noirs, des ondes gravitationnelles, et de la pluralité des Univers.

Jean Audouze est astrophysicien, directeur de recherche émérite au CNRS et scientifique associé au Théâtre de la Ville. Il a une longue carrière derrière lui de chercheur, d'enseignant et d'animateur de structures publiques, scientifiques et culturelles.

Sara Belviso, ancienne étudiante du Cours Florent, intègre la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville de Paris en janvier 2020. La même année, elle coécrit un spectacle musical jeune public avec Charlotte Coppet et Nathan Guhl.

Charles – Roger Bour est membre de la troupe du Théâtre de la Ville et, à ce titre, participe à la quasi-totalité des créations mises en scène par E. Demarcy - Mota dont Les Sorcières de Salem, d'Arthur Miller (2019) et prochainement Zoo d'après Vercors, prévue pour Mars 2022.

COULEURS ÉNIGMATIQUES DES PAPILLONS ET ENVOLÉES TEXTILES

le mardi 18 janvier à 19H00



Biologie de l'évolution / danse

Présenté par Marianne Elias, Sophie Ménissier et Karine Salfati

Tantôt tout en nuances, tantôt vifs et contrastés, les motifs colorés des ailes de papillons ne cessent d'émerveiller et d'étonner. A quoi servent ces splendides motifs ? Pourquoi des espèces de papillons différentes arborent-elles parfois des motifs si semblables que même les spécialistes risquent de s'y tromper ? Alors que les papillons doivent leur nom scientifique, lépidoptères, aux écailles qui forment ces motifs colorés, pourquoi certaines espèces ont-elles des ailes transparentes, comme si celles-ci étaient dépourvues d'écailles ? Emportés par de gracieuses envolées textiles, au son de mélodies latines envoutantes, les spectatrices et les spectateurs voyageront en Amazonie sur les traces de naturalistes du XIX^e siècle, se familiariseront avec le mécanisme de sélection naturelle et suivront les expériences de biologistes contemporains pour tenter de résoudre ces énigmes... et en découvrir de nouvelles.

Docteure en biologie de l'évolution, **Marianne Elias** est directrice de recherche CNRS à l'Institut de Systématique et Evolution de la Biodiversité, au Muséum national d'Histoire naturelle. Fascinée par la diversité du vivant, dont elle a réalisé l'étendue et la complexité en résidant au Brésil pendant son adolescence, elle oriente ses recherches actuelles sur l'écologie et l'évolution de papillons amazoniens, en combinant travail de terrain et de laboratoire. Elle étudie notamment la transparence des ailes de papillons, en collaboration avec des biologistes de la couleur et des physiciens.

DES SAVANTS SUR LES PLANCHES

Après une formation académique et des parcours pour différentes compagnies de danses du monde, **Sophie Ménissier** et **Karine Salfati** se rejoignent autour des danses tziganes et jazz. À partir de leurs structures respectives, Isao et Orindjazz , elles partagent souvent la scène pour leurs créations évoquant voyage, migrations, métissages. Sensibles aux richesses de l'interculturalité elles s'engagent pour le dialogue et la revalorisation des identités. Dans leur approche, elles accordent aussi une place particulière aux textiles, qu'il s'agisse d'amples jupes, voiles, châles, tissages, ainsi qu'à l'expressivité et l'imaginaire. C'est sur cette idée qu'elles s'associent à Marianne Elias pour rejoindre l'évocation des papillons et de l'Amérique latine. (<http://www.compagnieisao.com/> ; kasalfati.com)

Y'A UN OS

Quand la paléontologie se fait chorégraphie et l'obstétrique politique.

le mardi 10 mai à 21H00



Paléoanthropologie/obstétrique/ théâtre & danse
Présenté par July Bouhallier, Maï Le Dû et Anne-Laure Rouxel
Avec l'accompagnement artistique de Didier Girauldon
Lumières Franck Thévenon

En 1960, un anthropologue américain ravit le monde scientifique en donnant une explication rationnelle à une des plus grandes angoisses humaines : l'accouchement ... Malheureusement, sa théorie est mal interprétée et nous en payons encore le prix ! Chaque parturiente a un pied dans la tombe dit l'expression populaire ... La faute à qui ? Au bassin des femmes, pardi : passez de quadrupède à bipède tandis que les têtes de vos bébés grossissent, et ça donne un chemin biscornu et plein d'embûches.

Voici donc nos petits d'Hommes contraints de naître au prix d'une incroyable acrobatie. Bon. Heureusement, les cerveaux ayant tellement grossi, les hommes ont trouvé la solution pour limiter les dégâts en confiant ce passage délicat au monde médical et à la technologie. Mais voilà, y'a un os...

Ce « dilemme obstétrical » comme on le nomme ne survit pas aux nouvelles explorations des bassins humains. Alors, que faire de cette encombrante découverte à l'heure où, justement, on remet en question la pertinence des vieilles injonctions relatives au bon déroulement de l'accouchement ?

Et si au lieu de l'expliquer, de le dessiner, nous le dansions ?

July Bouhallier, docteur en Paléontologie humaine et anthropologue au Muséum National d'Histoire Naturelle, est spécialiste de la naissance dans l'évolution humaine. Ses travaux remettent en cause le dilemme obstétrical proposé par les anthropologues et objectivent que les

DES SAVANTS SUR LES PLANCHES

mouvements articulaires pelviens pendant l'accouchement sont un facteur majeur du processus d'évolution.

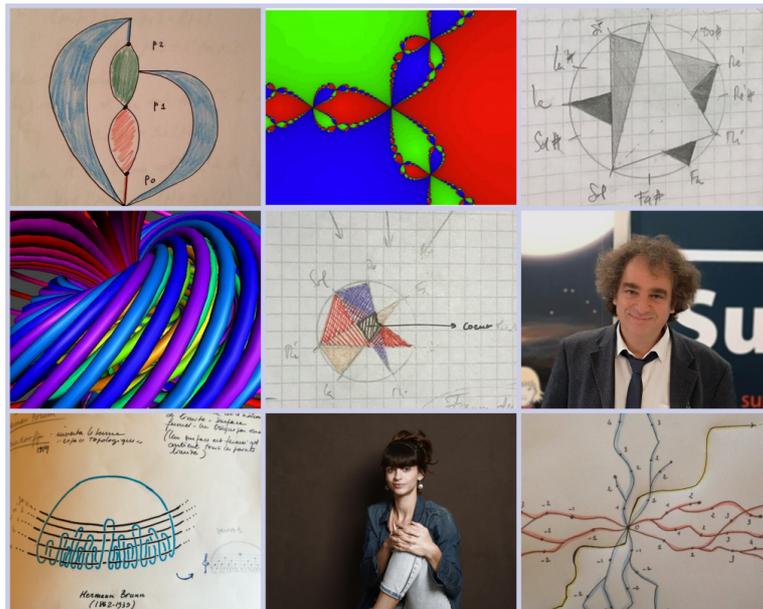
Chargée d'études scientifiques au laboratoire d'Eco-anthropologie et d'éthnobiologie et deux fois lauréate de l'Institut Emilie du Châtelet pour ses travaux à l'Institut médico-légal et sa recherche à la maternité des Bluets, elle a enquêté sur les pratiques obstétricales dans les steppes mongoles et enseigne dans le master d'Ecologie humaine.

Maï Le Dû est sage-femme, et docteure en sociologie. Depuis août 2018, elle est chargée de recherche en anthropologie (contrat post doctoral sur le processus adolescent chez des jeunes atteints de mucoviscidose et/ou en projet de transplantation pulmonaire) au Laboratoire d'éthique, politique et sante (Paris-Descartes) et au Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC, universite de Nanterre).

Anne-Laure Rouxel s'est formée d'abord à la danse classique, puis à la danse contemporaine et aux danses indienne et hawaïenne. La plupart de ses œuvres sont présentées à la Cité de la musique/Philharmonie de Paris et dans les lieux jeune public en France et à l'étranger. C'est à la suite de la naissance de son enfant, en 2008, qu'elle fait des recherches sur les mouvements du bassin et l'accouchement. Depuis 2011, elle transmet ses recherches, anime des formations et des ateliers prénataux pour des sages-femmes et des femmes enceintes. En 2019, ses ateliers sont présentés comme projet innovant et préconisés dans un rapport ministériel.

INTERACTIONS INTEMPORELLES : MISE EN MUSIQUE ET EN IMAGES D'UNE EXPLORATION MATHÉMATIQUE

le mardi 21 juin à 20H00



Mathématiques/ musique

Présenté par Stéphane Dugowson et Lola Bonfanti

Lorsqu'une musicienne, Lola Bonfanti, rencontre les travaux d'un mathématicien, Stéphane Dugowson, la création qui en résulte devient pour chacun une invitation à découvrir autrement, sur un mode sensible et intuitif, quelques-unes des merveilles inattendues que le chercheur a lui-même été le premier surpris d'apercevoir dans l'univers abstrait de ses recherches. La connectivité, les noeuds, les frontières, l'interactivité de dynamiques aux temporalités multiples sont les thèmes mathématiques principaux qui se trouvent ainsi « traduits » musicalement et, aux frontières de la philosophie et de la poésie, offerts en partage, le temps d'une performance unique utilisant également le mouvement et l'image, au public du théâtre de La Reine Blanche.

Stéphane Dugowson est mathématicien. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses, agrégé de mathématiques, docteur en histoire et philosophie des sciences, il est maître de conférences à l'Institut Supérieur de Mécanique de Paris.

Lola Bonfanti est une musicienne et chanteuse belge. Amoureuse des mots, elle aime travailler les liens qui unissent le son au sens et les sens aux sons. Elle travaille principalement en solo contrebasse/voix et avec son groupe Cobalt (nouvelle chanson

DES SAVANTS SUR LES PLANCHES

française), et elle collabore aussi, ponctuellement, sur des projets de création aux horizons multiples.